



Impressum

Édition : École suisse d'archéologie en Grèce (ESAG)
Université de Lausanne, 1015 Lausanne, Suisse
E-mail : admin@esag.swiss
www.esag.swiss et www.facebook.com/esag.swiss
Conception et rédaction : Thierry Theurillat, Tobias Krapf et Tamara Saggini
Impression : Saxoprint.ch
Tirage : 1000 exemplaires sur papier recyclé
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2021 École suisse d'archéologie en Grèce

Herausgeber: Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland (ESAG)
Universität Lausanne, 1015 Lausanne, Schweiz
E-mail: admin@esag.swiss
www.esag.swiss und www.facebook.com/esag.swiss
Konzeption und Redaktion: Thierry Theurillat, Tobias Krapf und Tamara Saggini
Druck: Saxoprint.ch
Auflage: 1000 Exemplare auf Recyclingpapier
Licence Creative-Commons : CC BY-SA 4.0
© 2021 Schweizerische Archäologische Schule in Griechenland

Crédits des illustrations – Abbildungsnachweis

Photographies et dessins ESAG, sauf mention contraire.
Fotos und Zeichnungen ESAG, wenn nichts anderes angegeben.
Jérôme André (3, 13, 17, 20, 21, 27), Chloé Chezeaux (3, 16), Sylvian Fachard (1, 15, 16, 17), Nikolaos Giannoulakis (22),
Tobias Krapf (3, 10, 21, 24), Tamara Saggini (12), Sébastien Reichenbach (4, 27), Thierry Theurillat (11, 26), Sora Urfer (12, 27),
Éphorie des Antiquités sous-marines (3, 23, 27).

En couverture : Campagne de prospection entre Éréttrie et Amarynthos, 2021 (Sylvian Fachard).

Titelbild : Prospektion zwischen Eretria und Amarynthos, 2021 (Sylvian Fachard).

Sommaire | Inhaltsverzeichnis

Introduction | Einleitung

- 4 Le mot du directeur,
Eingangsworte des Direktors, *S. Fachard*

Fouilles et recherches | Ausgrabungen und Forschungen

- 6 L'Artémision d'Amarnthos, campagne 2021, *S. Fachard - A. Simosi*
- 8 Die prähistorische Siedlung auf dem Hügel von Paläoekklisies,
T. Krapf - D. Greger
- 10 Au cœur du sanctuaire archaïque, *T. Saggini - S. Verdan - J. André - T. Theurillat*
- 14 Première campagne de prospection entre Érétrie et Amarnthos,
S. Fachard - A. Simosi
- 18 Le *drakospito* d'Ilkizès, *K. Reber - A. Simosi - M. Chidioglou - C. Chezeaux - J. André*
- 20 Ägina, Hellanion Oros, *T. Krapf - S. Chryssoulaki - L. Vokotopoulos - S. Michalopoulou - J. André*
- 22 Nouvelles recherches à Anticythère, *A. Simosi - L. Baumer*



Organisation | Organisation

- 24 Conseil de la Fondation et Conseil consultatif
Stiftungsrat und Beirat
- 24 Collaborateurs et membres scientifiques
Mitarbeiter und Wissenschaftliche Mitglieder

Actualités | Aktualitäten 2021

- 26 Publications et actualités
Publikationen und Aktualitäten

Programme | Programm 2022

- 27 Recherches dans le terrain et stages au musée
Feldforschung und Museumspraktikum

Le mot du directeur Eingangsworte des Direktors

Sylvian Fachard

Les activités de l'École suisse d'archéologie en Grèce en 2021

Malgré les difficultés liées à la pandémie de Covid-19 et aux terribles incendies qui ont ravagé la Grèce et l'Eubée en particulier, l'année 2021 fut animée par la volonté de retrouver une forme de normalité, en particulier dans les activités de terrain. L'École a ainsi conduit avec succès des fouilles et prospections à Amarynthos et à Ilkizès en Eubée ainsi que sur le Mont Oros à Égine et au large de l'île d'Anticythère.

À Amarynthos, la campagne 2021 a permis de préciser le plan et les phases du temple d'Artémis. Le dépôt d'offrandes de la fin de l'époque archaïque mis au jour en 2020 a pu être fouillé dans sa quasi-totalité. Par son état de préservation exceptionnel et sa grande richesse, ce dépôt est l'une des découvertes les plus spectaculaires réalisées ces dernières années en Grèce, abondamment relatée dans les médias suisses et grecs.



Amarynthos, lécythe à figures noires et fond blanc.
Amarynthos, schwarzfigurige weissgrundige Lekythos.

Depuis cette année, la fouille d'Amarynthos est renforcée par un projet de prospection, dont l'objectif consiste à préciser l'insertion du sanctuaire dans le paysage antique. Malgré la forte *rurbanisation* de la région, plus de 300 terrains répartis sur une zone de 12 km² à l'est de la ville ont pu être prospectés. Plusieurs habitats antiques, des zones de nécropoles ainsi que des traces ténues de la voie sacrée qui reliait Éréturie à l'Artémision ont été repérés et documentés.

Dans le sud de l'Eubée, le projet d'exploration des « maisons des dragons » ou *drakospita* s'est poursuivi avec la fouille du *drakospito* d'Ilkizès, qui a livré de précieux éléments pour sa datation et l'interprétation de sa fonction. D'autres complexes à Palli Lakka et dans les alentours ont fait l'objet de relevés architecturaux, qui complètent notre compréhension de ces énigmatiques édifices.



Palli Lakka, relevé drone du *drakospito*.
Palli Lakka, Drohnenfoto des *drakospito*.

Aux opérations eubéennes de l'ESAG se sont ajoutés en 2021 deux nouveaux projets de terrain. Le premier, mené en collaboration avec l'Éphorie du Pirée et des Îles, a pour but de documenter systématiquement les vestiges de l'Âge du Bronze et du début de l'Âge du Fer situés au sommet du Mt Oros, dont les pentes accueillent le sanctuaire de Zeus Hellanios, sur l'île d'Égine.

Le second projet concerne la fameuse épave d'Anticythère. Il a pour ambition de reprendre l'étude systématique de la documentation pour mieux comprendre le déroulement du naufrage, prélude à de nouvelles investigations sur le site. Une campagne préparatoire s'est déroulée en octobre 2021 avec une équipe de plongeurs qui a prospecté autour de l'épave.

Ces activités dans le terrain, complétées par les recherches des membres de l'ESAG,

reflètent le dynamisme de l'archéologie suisse en Grèce, à l'heure où cette dernière célèbre le bicentenaire de la Guerre d'indépendance.

Personalia

Depuis le 1^{er} juillet 2021, j'ai l'honneur et le privilège d'assumer les fonctions de directeur de l'ESAG. C'est l'occasion pour moi de remercier très sincèrement mon prédécesseur, Karl Reber, pour son profond dévouement et sa bienveillance.

Autre changement majeur, Valentina Di Napoli, secrétaire administrative de l'École depuis 2002, nous quitte pour assumer la charge de professeure à l'Université de Patras. Nous la félicitons pour sa nomination et la remercions pour son travail exemplaire, qui a notamment contribué à la professionnalisation de notre administration en Grèce. Pour la remplacer, l'École est heureuse de pouvoir compter sur les compétences de Daphne Vlanti, docteure en archéologie classique de l'Université d'Oxford.

Nous saluons également l'entrée en fonction de Sylvie Fournier, chargée de communication auprès des médias, et remercions Tamara Saggini qui a assuré l'*interim* du secrétariat scientifique en Grèce du 1.12.2020 au 30.6.2021 durant le congé de Tobias Krapf.

Qu'il me soit enfin permis de remercier les membres de la Fondation de l'ESAG, organe de tutelle de l'École, pour leur confiance et leur dévouement ainsi que l'Université de Lausanne, avec laquelle l'ESAG vient de signer une nouvelle convention de collaboration.





Die Aktivitäten der Schweizerischen Archäologischen Schule in Griechenland 2021

Trotz der Schwierigkeiten wegen der Covid-19 Pandemie und der furchtbaren Waldbrände, welche Griechenland und vor allem die Insel Euböa verwüstet haben, war das Jahr 2021 geprägt von dem Willen, eine Art Normalität wiederherzustellen, insbesondere was die Aktivitäten im Terrain betrifft.

In Amarynthos erlaubte es die Kampagne von 2021, den Plan und die verschiedenen Phasen des Artemistempels zu präzisieren. Das Votivdepot aus dem Ende der archaischen Zeit, das im vergangenen Jahr entdeckt worden war, konnte praktisch komplett freigelegt werden. Wegen seines guten Erhaltungszustandes und seines grossen Reichtums zählt das Depot zu den spektakulärsten archäologischen Entdeckungen, welche in den vergangenen Jahren in Griechenland gemacht wurden, was auch durch das grosse mediale Interesse in Griechenland und in der Schweiz zum Ausdruck kommt.

Seit diesem Jahr wurde die Grabung in Amarynthos durch ein Prospektionsprojekt erweitert, mit dem Ziel, die Einbettung des Heiligtums in die antike Landschaft zu studieren. Trotz der starken Besiedlung der Region konnten im Osten der Stadt mehr als 300 Landparzellen, verteilt auf ein Gebiet von 12 km², untersucht werden. Mehrere antike Siedlungen, Nekropolen sowie Spuren der Heiligen Strasse, welche Eretria mit dem Artemision verband, konnten lokalisiert und dokumentiert werden.

Im Süden Euböas wurde das Projekt über die «Drachenhäuser» (*Drakospita*) fortgesetzt. Die Grabung konzentrierte sich auf das drakospito von Ilkizès, das einige wichtige Informationen über seine Datierung und Funktion lieferte. Andere Komplexe bei Palli Lakka und Umgebung wurden architektonisch aufgenommen, um dadurch die Kenntnisse über diese rätselhaften Bauten zu erweitern.

Zu den Projekten der ESAG auf der Insel Euböa kamen im Jahr 2021 zwei neue Projekte hinzu. Das erste, in Zusammenarbeit mit der Ephorie von Piräus und den Inseln, hat zum Ziel, die Spuren der Bronze- und frühen Eisenzeit auf der Spitze des Berges Oros auf der Insel Ägina systematisch zu dokumentieren. An den Hängen dieses Berges liegt das bekannte Heiligtum des Zeus Hellanios.

Das zweite Projekt betrifft das berühmte Schiffswrack von Antikythera. In einer ersten Phase soll anhand der systematischen Studie der Dokumentation zu diesem Fund versucht werden, die Abfolge des Schiffsunterganges zu untersuchen. In einer späteren Phase sollen neue Unterwassergrabungen durchgeführt werden. Eine Vorbereitungskampagne fand im Oktober 2021 mit einer Taucherequipe statt, welche die Umgebung des Schiffswracks erforschte.

Diese Aktivitäten im Terrain, ergänzt durch die individuellen Forschungen der Mitarbeiter der ESAG, reflektieren die Dynamik der Schweizer Archäologie in Griechenland, im Jahr, in welchem das Gastland das zweihundertjährige Jubiläum des Beginns des griechischen Freiheitskampfes begeht.

Personalia

Am 1. Juli 2021 wurde mir die Ehre und das Privileg zuteil, die Funktion des Direktors der ESAG zu übernehmen. Dies gibt mir die Gelegenheit, meinem Vorgänger Karl Reber aufrichtig für seine tiefe Hingabe und sein Wohlwollen zu danken.

Eine andere grosse Änderung betrifft Valentina Di Napoli, Leiterin des administrativen Sekretariats der ESAG seit 2002, die uns verlässt, um eine Stelle als Professorin an der Universität Patras zu übernehmen. Wir gratulieren ihr für diese Nominierung und danken ihr für ihre exemplarische Arbeit, die insbesondere auch zur Professionalisierung unserer Administration in Griechenland beigetragen hat. Wir sind froh, dass wir in Daphne Vlanti, Doktorin der Universität Oxford, eine kompetente Nachfolgerin gefunden haben.

Neu im Team begrüssen wir auch Sylvie Fournier, welche für die Kommunikation mit den Medien zuständig sein wird, und wir danken Tamara Saggini, die während des Sabbatical von Tobias Krapf das wissenschaftliche Sekretariat interimsmässig vom 1.12.2020 bis zum 30.6.2021 geführt hat.

Schliesslich sei mir erlaubt, den Mitgliedern der Stiftung der ESAG für das Vertrauen und das Wohlwollen zu danken, ebenso der Universität Lausanne, mit welcher die ESAG eine neue Konvention über die zukünftige Zusammenarbeit unterschrieben hat.

Remerciements – Dank

Direction des Antiquités du Ministère grec de la Culture et des Sports – Antikendirektion im Ministerium für Kultur und Sport, *Polyxeni Adam-Veleni (Dir.)*

Département des Écoles étrangères – Departement für ausländische archäologische Schulen, *Konstantina Benissi (Dir.)*, *Sophia Spyropoulou*

Éphorie des Antiquités d'Eubée – Ephorie für Altertümer der Insel Euböa, *Angeliki Simosi (Dir.)*, *Kostas Boukaras*, *Olga Kyriazi*, *Fani Stavroulaki*, *Stavroula Parissi*

Ambassade de Suisse en Grèce – Schweizerische Botschaft in Griechenland, *SE Olaf Kjelsen*

Ambassade de Grèce en Suisse – Griechische Botschaft in der Schweiz, *SE Ekaterini Xagorari*

Mairie d'Érètrie – Gemeindeverwaltung von Eretria, *Ioannis Dimitropoulos*

Association culturelle d'Amarynthos – Kulturverein Amarynthos, *Antonios Karavas*

Association de Gerani – Verein Gerani, *Kostas Frangouloupoulos*

Université de Lausanne – Universität Lausanne, *Fanny Bidal*, *Patrizia Ponti*, *Véronique Pedrolí*, *Antonio Santangel*, *Dilek Güngör*, *Juanita Béguin*, *Sandrine Michoud*

Donateurs et mécènes – Institutionen und private Donatoren

Fonds national suisse de la recherche scientifique – Schweizerischer Nationalfonds zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung

Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche – Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung

Secrétariat d'État à la formation, à la recherche et à l'innovation – Staatssekretariat für Bildung, Forschung und Innovation

Université de Lausanne et autres universités de Suisse – Universität Lausanne und andere Universitäten der Schweiz

Fondation philanthropique Famille Sandoz, Fondation Stavros S. Niarchos, Stiftung Isaac Dreyfus-Bernheim, Ceramica-Stiftung, Société Académique Vaudoise, Fondation Théodore Lagonico, Fondation Afenduli.

- médiéval – mittelalterlich
- romain – römisch
- hellénistique – hellenistisch
- classique – klassisch
- archaïque – archaisch
- géométrique – geometrisch
- préhistorique – prähistorisch
- Chantier de fouilles
Ausgrabungsgelände



Paléoeckklisies



Amarynthos

Die prähistorische Siedlung auf dem Hügel von Paläoekklisies

Tobias Krapf – Daniela Greger

Der Hügel von Paläoekklisies, direkt östlich des Artemisions, ist spätestens seit dem britischen Euböa-Survey der 1960er Jahre als bedeutende prähistorische Siedlung bekannt. Dies wurde in den folgenden Jahrzehnten durch Testgrabungen des griechischen Antikendienstes weiter bestätigt. Nun, da das Heiligtum von Amarynthos identifiziert ist, kann man auch mit guter Sicherheit annehmen, dass sich das Toponym a-ma-ru-to, welches auf einer Linear-B-Tafel von Theben erscheint, auf diese Siedlung bezieht. Offen bleibt aber die Frage, wann und unter welchen Umständen sich der Siedlungsschwerpunkt vom Hügel in die Ebene verlagerte und sich der Ort zum wichtigsten extraurbanen Heiligtum von Eretria entwickelte. Bronzezeitliche Schichten wurden schon in früheren Kampagnen am Hangfuss angegraben und vereinzelte mykenische Scherben 2021 gar im Bereich des archaischen Tempels gefunden, doch erst der Kauf zweier Grundstücke, die das Heiligtum mit der Hügelkuppe verbinden, ermöglicht nun eine genauere Untersuchung der frühesten Phasen der Besiedlung, die eine der Forschungachsen des neuen vom Schweizerischen Nationalfonds finanzierten Vierjahresprojektes darstellt.

Grabung 2021

An zwei Stellen wurden 2021 Sondagen angelegt: an der Kante der Hügelkuppe und in niedrigerer Lage am Hang weiter nördlich. Dabei wurden die beiden chronologischen Extreme der Besiedlung von Amarynthos dokumentiert. In der am höchsten gelegenen Sondage hat es sich als unmöglich herausgestellt, in bronzezeitliche Schichten vorzudringen, da an jener Stelle gleich unter der Oberfläche ein massives mittelalterliches Gebäude entdeckt wurde. Unmittelbar daneben und auch darunter wurden mehrere Gräber freigelegt. Dabei handelt es sich um Bestattungen sowohl von Erwach-

senen wie auch von Kindern. Die einzigen zwei Objektfunde, ein Bronzering und ein Gürtelschnallenfragment, erlauben zurzeit leider noch keine genaue Datierung der Gräber dieser bisher unbekanntes, kleinen Nekropole.

Westlich dieser Befunde stand ein modernes Haus, das 2020 für die Ausgrabung 2021 abgerissen wurde. Da beim Bau dieses Hauses die oberen Schichten abgetragen worden waren, ist es dort möglich, direkt die bronzezeitlichen Schichten zu untersuchen. Hinter einer Nord-Süd verlaufenden Mauer wurde eine Verfüllung mit einer grossen Menge an mykenischer Keramik dokumentiert.

Überraschend ist der rund 60 m entfernte Befund in der nördlichen Sondage am Hangfuss. Zwei chronologisch aufeinanderfolgende frühbronzezeitliche Mauern

folgen dem Verlauf des Hanges. Erst weitere Sondagen werden zeigen, ob es sich allenfalls um eine Befestigung handelt, welche diese Seite des Hügels schützte. Gleich vor



Bronzezeitlicher Steinanker.
Ancre en pierre de l'Âge du Bronze.



Sondage am Hangfuss mit frühbronzezeitlichen Mauern und zwei Brunnen.
Puits et murs du Bronze Ancien dans un sondage au pied de la colline.



Luftfoto des Paläoekklisies-Hügels mit den beiden 2021 untersuchten Sektoren — Photo drone de la colline de Paläoekklisies avec les deux secteurs explorés en 2021.

den beiden Mauern wurde ein Steinanker gefunden, Zeichen der Bedeutung der bronzezeitlichen Schifffahrt entlang des euböischen Golfes. Verschiedene Funde belegen Kontakte mit den Kykladen schon im 3. Jahrtausend v. Chr., wie auch für andere Fundorte auf Euböa gezeigt werden konnte. Im gleichen Sektor wurden zudem zwei Brunnen entdeckt. Aus Sicherheitsgründen konnten nur die obersten zwei bis drei Meter ihrer Verfüllung ausgegraben werden. Beide enthielten ausschliesslich prähistorische Keramik. Interessant ist vor allem der Brunnen ausserhalb der beiden Mauern, da er spätestens in der Phase Frühhelladisch I verfüllt wurde und die darin gefundene Keramik damit zu den bisher ältesten Funden aus Amarnthos zählt. Die Grabung 2021 deckt damit die gesamte prähistorische Belegung von Amarnthos von ihrem Anfang bis in die mykenische Zeit ab.

Als das Heiligtum in der Küstenebene entstand, müssen einige der prähistorischen Strukturen noch sichtbar gewesen sein. Vor einer der beiden Mauern am Hang

wurden in klassisch-hellenistischer Zeit ein paar Miniaturgefässe und Tonfigurinen als Weihgaben niedergelegt. Die Präsenz dieser Ruinen scheint also für die Besucher des Heiligtums, dessen Ortsname in die Bronzezeit zurückgeht, eine gewisse Bedeutung gehabt zu haben.

Perspektiven

Hatten die ersten Sondagen des Projektes 2006 gezeigt, dass die Siedlung der Mittelbronzezeit sich über den Hügel selbst hinaus in die Ebene ausdehnte, so unterstreichen die Resultate der Kampagne 2021, welche Bedeutung Amarnthos bereits in der Frühbronzezeit hatte. Von der Fortsetzung der Ausgrabung im Bereich oben am Hang wird erhofft, dass sie neue Einblicke in die Spätbronzezeit liefern wird und so die beiden ersten Jahrtausende der Besiedlung von Amarnthos gut dokumentiert werden können. Weitere Testsondagen an strategischen Orten dürften neue Erkenntnisse zur Ausdehnung, Form und Entwicklung der Siedlung liefern.

Résumé

Le site préhistorique occupant la colline à l'est de l'Artémision d'Amarnthos est connu depuis les années 1960 grâce aux recherches britanniques et grecques. L'acquisition de deux terrains à flanc de colline a rendu possible l'extension de la fouille dans cette zone, afin de faire le lien entre le village de l'Âge du Bronze et le sanctuaire du 1^{er} millénaire av. J.-C. Deux secteurs ont été fouillés en 2021 et un riche mobilier des 3^e et 2^e millénaires av. J.-C. a été mis au jour. La découverte en bas de pente d'un puissant mur appartenant peut-être à une fortification ainsi que de deux puits d'époque préhistorique est du plus haut intérêt. Près du sommet, les sondages ont permis de documenter la phase mycénienne, mais également un édifice quadrangulaire et une dizaine d'inhumations d'époque médiévale.

Amarynthos

Au cœur du sanctuaire archaïque

Tamara Saggini – Samuel Verdan – Jérôme André – Thierry Theurillat

En 2020, dans le périmètre d'un édifice que de nombreux indices désignaient déjà comme un temple, un sondage ponctuel faisait apparaître un riche dépôt d'offrandes : accumulation d'objets variés, où se distinguaient en particulier des vases et des figurines en terre cuite dans un état de préservation exceptionnel. Suite à cette découverte, qui marquait le début d'une nouvelle étape dans l'exploration du sanctuaire d'Artémis, les fouilles de l'été 2021 se sont naturellement concentrées sur le même secteur, avec des résultats aussi spectaculaires que ceux de l'année précédente.

Une succession de temples

Dans cette zone qui se trouve au cœur du sanctuaire, la densité des vestiges et la complexité de la stratigraphie se révèlent

progressivement. À ce jour, trois constructions superposées ont déjà été repérées.

Du temple le plus récent (6), il ne reste que les fondations. Son élévation a entièrement disparu, de même que les niveaux liés à son utilisation. Le dépôt d'offrandes sous-jacent permet de situer sa construction vers la fin du 6^e siècle av. J.-C., mais on ignore jusqu'à quand il est resté debout. Restituer le détail des activités qui ont pris place dans cet édifice est également impossible. À ce sujet, une information peut néanmoins être tirée du plan. Contrairement à ce que l'on avait cru d'abord, le temple ne se compose pas uniquement d'une *cella*. À l'arrière (côté ouest), il comprend un espace supplémentaire, probablement un *adyton*, pièce à l'accès restreint, dévolue à des usages spécifiques. Il est à

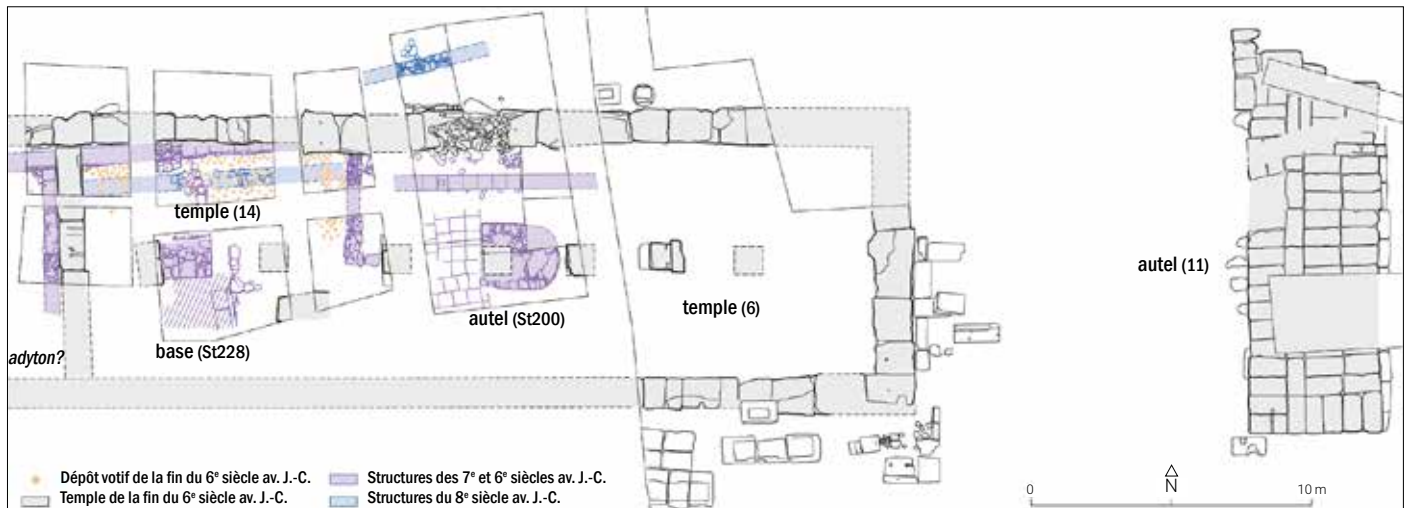
noter que plusieurs temples d'Artémis, dans les régions voisines de l'Eubée, ont une disposition comparable (Aulis, Brauron, Halai).

Sous l'édifice 6, les fondations d'un autre bâtiment (14) ont été partiellement dégagées. Il s'agit également d'un temple, sans doute érigé dans le courant du 7^e et restant en activité durant la majeure partie du 6^e siècle. Son plan, dont la restitution est encore hypothétique, présente des éléments remarquables : en position centrale, une large base quadrangulaire qui pourrait avoir servi de support à une statue de culte ; à l'ouest, un mur de partition interne suggérant l'existence d'un *adyton*. L'intérieur de ce temple a été passablement bouleversé par les travaux de construction de l'édifice 6, mais les objets qui s'y trouvent (en



Base pour une statue de culte ? — Sockel für eine Kultstatue ?

Le chantier du temple — Die Grabung im Tempel.



Plan des phases préclassiques du temple d'Artémis – Plan der präklassischen Phasen des Tempels der Artemis.

plus du dépôt dont il sera question ensuite) peuvent donner une idée des offrandes qu'il abritait.

Sous le temple 14 apparaissent les restes d'un long mur, qui laissent augurer la découverte d'un troisième bâtiment, datant peut-être du 8^e siècle.

Autour de l'autel archaïque

En 2020, une structure de forme arrondie, interprétée comme un foyer (St200), était

apparue dans le périmètre délimité par les fondations de l'édifice 6. Désormais, son aspect, sa fonction et sa chronologie sont mieux connus. Cette construction était un autel massif, avec une hauteur originelle proche d'un mètre. Sa forme en fer à cheval est inhabituelle en contexte grec, où s'observent plutôt des autels circulaires ou semi-circulaires. La surface supérieure de la structure était aménagée pour accueillir le feu sacrificiel, comme l'indique une

succession de fines couches de cendre et d'argile rubéfiée. Ses flancs étaient couverts d'un enduit d'argile et ont été blanchis à la chaux à plusieurs reprises.

Aux alentours, les couches contiennent les restes fugaces de ce qui a brûlé sur l'autel : charbons, esquilles d'ossements animaux calcinés et particules de bronze fondu. Plusieurs aménagements ont également été mis au jour. Au nord, un mur de briques crues trace comme une limite autour de l'espace sacrificiel. À l'ouest, le sol a été soigneusement aplani par la pose d'un dallage, lui aussi composé de briques crues.

L'autel, dont on ne sait encore quand il a été érigé, a assurément servi durant une longue période, notamment en association avec le temple 14. En revanche, il n'a pas été utilisé à l'intérieur de l'édifice 6. Lors de la mise en chantier de ce dernier, il semble avoir été provisoirement préservé, avant de disparaître sous des couches de remblai et peut-être sous une base, aujourd'hui disparue, de la colonnade centrale de l'édifice. Face au dernier temple, un nouvel autel est construit (11).



L'autel archaïque avec le dallage en briques crues.
Der archaische Altar und der Lehmziegelboden.

Les offrandes

Le dégagement du dépôt d'offrandes découvert en 2020 s'est poursuivi durant la campagne de 2021. Environ 300 objets supplémentaires sont sortis de terre, portant le total des trouvailles à plus de 600. Les offrandes reposaient principalement à proximité des murs de l'édifice 14, à l'intérieur de sa pièce centrale, mais peut-être également dans la partie ouest (*adyton*). Le dépôt s'organise donc en fonction de l'espace de ce temple-ci, même s'il est à mettre en rapport avec la construction du temple postérieur (6), comme on le présume.

Les nouvelles découvertes sont comparables à celles de 2020. Les catégories d'artefacts les mieux représentées sont les vases attiques à figures noires, les hydries miniatures et les cruches à haut col de production locale, les figurines en terre cuite de différents types, représentant des personnages de sexe féminin, et les petits bijoux, perles, pendentifs, boucles d'oreilles, fibules, sceaux, en matériaux divers (or, argent, bronze, verre, faïence, os, etc.). À cela s'ajoutent deux phiales en

bronze ainsi que deux pièces d'armement, un bouclier en bronze et un casque en fer. Ces deux derniers objets, qui contrastent avec le reste du matériel, viennent enrichir l'éventail déjà large de cet ensemble votif.

Cette année, une trouvaille a particulièrement retenu l'attention des fouilleurs. À proximité de ce qui semble être l'entrée du temple 14 reposait un amas informe, constitué de bois carbonisé, de pièces de bronze et d'éléments en os (ou en ivoire), probable vestige d'un coffre serti de métal et décoré d'appliques. La fouille minu-



tieuse de cet amas a permis de sauvegarder des restes de tissus, sans doute entreposés dans le coffre. Un premier examen a révélé la présence de trois étoffes différentes, dont une semble même être teinte de pourpre. En Grèce, découvrir ce genre de

matériau périssable est extrêmement rare. Pourtant, le don de textiles était une pratique courante dans les sanctuaires grecs, comme en témoigne la documentation épigraphique. L'un des meilleurs exemples connus à ce jour est un inventaire d'offrandes dressé pour le sanctuaire d'Artémis à Brauron (voir l'encadré ci-dessous).

Des espaces au rituel

Les fouilles extensives entreprises à Amarnythos, en particulier depuis 2015, ont révélé la présence de nombreux monuments, permettant d'avoir une vision générale — bien qu'encore partielle — des aménagements de l'espace sacré et de leur évolution au fil du temps. Durant cette phase de l'exploration, l'attention s'est principalement portée sur les vestiges architecturaux. Les découvertes de 2020 et 2021 modifient la perspective : avec la mise au jour d'un dépôt d'offrandes bien contextualisé et de couches accumulées autour d'un autel, on se trouve désormais au plus près des rituels accomplis dans le sanctuaire.

Des étoffes pour de la déesse

“ Quand Euboulos était archonte ...
 Un vêtement vert grenouille, avec un cercle, diapré, Athénaïs l'a consacré
 Un manteau pourpre étranger, en haillons
 Mnesistratè un châle fin dans une boîte
 Pheidulla, la femme d'Antibios, une tunique en lin d'Amorgos, non doublée...
 Niko un chitoniskos avec une bordure autour, à Artémis. ”

Extrait de la liste des vêtements consacrés à Artémis Brauronia au cours de l'année 345-344 av. J.-C. (IG II2 1514, 34-59).



Tissus conservés sur un objet en bronze découvert dans l'Artémision d'Amarnythos.
 Textilreste auf einem Bronzeobjekt aus dem Artemision von Amarnythos.

Zusammenfassung

In den Jahren 2020-2021 konzentrierten sich die Untersuchungen auf den Tempel der Artemis und die Freilegung eines reichen Votivdepots, das bei der Erneuerung des Tempels gegen Ende des 6. Jh. v. Chr. vergraben wurde. Mehr als 600 Fundstücke konnten geborgen werden: attische schwarzfigurige Keramik, rituell verwendete Miniaturvasen, Terrakottastatuetten, Schmuck aus Gold, Silber, Glas, Fayence und Bernstein, Bronzegefäße und Waffen. Unter diesem Bau wurden weitere Fundamente entdeckt, die zu einem älteren Tempel gehört hatten. Der Tempel ist auf einen hufeisenförmigen Altar orientiert, an dem Spuren von Feuer und Kohleschichten mit kalzinierten Knochen erhalten sind, die von Tieropfern während der archaischen Periode zeugen.

Amarynthos



Première campagne de prospection entre Érétrie et Amarynthos

S. Fachard – A. Simosi

Composant l'un de trois axes de recherche du projet « *Amarynthos and the Making of the Eretrian Sacred Landscape* », soutenu par le FNS, ce nouveau programme de prospection archéologique vise à mieux comprendre l'insertion du sanctuaire d'Artémis dans le paysage antique. Si le premier volet du projet s'attache avant tout à préciser l'évolution de l'occupation humaine entre l'Âge du Bronze et la période byzantine, le second volet aborde des questions plus spécifiques au sanctuaire d'Artémis, telles que la relation entre le sanctuaire et les demeures de la plaine, le tracé de la voie sacrée (*hierados*) et la topographie du paysage religieux.

Cadre physique

La zone d'étude comprend la vaste plaine côtière s'étendant entre Érétrie et Amarynthos, la vallée du Sarandapotamos ainsi que les piémonts des monts Voudochi et Servouni. Cette région est malheureusement victime d'une forme de *rurbanisation* depuis plusieurs décennies, en particulier le long de la bande côtière. Conséquemment, les prospections archéologiques se trouvent limitées par les clôtures qui bornent les terrains privés. À titre d'exemple, près de la moitié de la zone de prospection retenue pour 2021 (cantonnée par la loi archéologique à 13 km² par campagne) n'était pas accessible aux équipes de prospection. Malgré ces limites, une prospection systématique doit être impérativement menée avant la disparition — quasi programmée ! — des traces d'occupation antique en surface.

La zone d'étude 2021 trouve son ancrage à l'est d'Érétrie, entre Magoula et la bourgade moderne d'Amarynthos. Sur la base des informations préalablement connues, cette zone comprenait plusieurs demeures, parmi lesquels se trouvaient les bourgades mentionnées par Hérodote lors du siège d'Érétrie par les Perses ainsi que la voie sacrée qui devait se frayer un passage à



Couverture LiDAR, théâtre et gymnase d'Érétrie — LiDAR-Aufnahme, Theater und Gymnasium von Eretria.

travers les nécropoles orientales de la ville en direction de l'Artémision.

Méthode

Nous avons adopté une méthode de prospection archéologique de « type intensif », qui consiste à couvrir des unités de prospection en marchant en ligne à intervalles de 10 m et en comptant systématiquement tous les tessons de céramique, fragments de tuile et outils lithiques visibles en surface. Les comptages sont ensuite répertoriés dans un système d'information géographique (SIG), qui permet d'afficher les densités de céramique et de tuiles, tout en cartographiant précisément les vestiges antiques visibles en surface. La prospection pédestre fut complétée par une campagne de télédétection archéologique s'appuyant sur une nouvelle couverture LiDAR commandée par l'ESAG auprès de l'entreprise Aerophoto.

L'équipe, composée de 8 à 13 stagiaires, a pu prospecter 301 terrains répartis sur

une surface de 2,16 km² en moins de 3 semaines, dénombrant plus de 24'000 tessons et 22'800 tuiles. Près de 500 tessons furent récoltés, lavés, catalogués et étudiés. Sur la base de ces premiers résultats, il est possible de retracer les principales périodes et secteurs d'occupation de cette partie de la plaine.

Premier aperçu de l'occupation humaine

La prospection a pu mettre au jour plusieurs sites inédits datant de la fin du Néolithique et du début de l'Âge du Bronze, qui s'ajoutent aux sites préalablement connus à Érétrie, Magoula et Amarynthos. En revanche, aucun tesson daté du Bronze Moyen ou du Bronze Récent ne fut repéré en 2021, ce qui suggère une occupation relativement discrète dans ce secteur. Cette tendance ne semble pas s'inverser au début de l'Âge du Fer, puisqu'aucun site datant de cette période ne fut repéré dans la zone de prospection 2021.



Prospection entre Érétrie et Amarnthos, campagne 2021 – Prospektion zwischen Eretria und Amarnthos, 2021.

Il faut attendre la période archaïque, et plus précisément le 6^e siècle, pour enregistrer une occupation plus marquée de cette partie de la plaine érétrienne. La découverte de quatre sites archaïques à Magoula, Aghios Raphael, Tambaka et Aghios Dimitrios mérite d'être relevée, car cette période demeure généralement fort mal documentée au sein des projets de prospection conduits en Grèce. La présence de plusieurs habitats ruraux au 6^e siècle en dehors des sites d'Érétrie et d'Amarnthos confirme le témoignage d'Hérodote et démontre la vitalité de l'occupation à cette période.

Ce phénomène ne fait que s'accroître à l'époque classique, comme l'atteste la découverte de céramique de cette période sur 72 unités de prospection (contre 10 pour l'époque archaïque). Ce chiffre démontre également une dissémination de l'habitat rural, marqué par la formation d'habitats secondaires et l'installation de maisons rurales et d'établissements agricoles. En parallèle, on note une densification de l'ha-

bitat groupé autour de plusieurs *nuclei* dans les secteurs d'Aghios Ioannis-Kotroni, Magoula, Aghios Raphael et Tambaka-Aghios Dimitrios. Il s'agit d'habitats primaires, substantiels, occupant des surfaces comprises entre 2 et 4 ha, et que nous interprétons provisoirement comme des centres de demeures.

À l'époque hellénistique, on note une régression notable de l'occupation, avec la présence de céramique et de tuiles dans 19 unités de prospection (contre 72 pour l'époque classique). Si l'on parvient à reconnaître les principaux centres d'habitat de l'époque classique, ces derniers décroissent considérablement en taille, ce qui suggère une importante diminution de l'habitat rural à l'époque hellénistique.

Durant l'époque romaine, on remarque une légère hausse de l'occupation rurale (25 unités de prospection), groupée autour des habitats de Kotroni, Magoula, Aghios Raphael et Tambaka, soit les principaux demeures occupés aux époques classique et

hellénistique. À l'époque romaine tardive, il est permis de noter un regroupement de l'habitat autour de Kotroni et de Magoula ainsi que le développement d'un site dans le petit delta alluvionnaire de Manoli Myti, à l'ouest de la bourgade moderne d'Amarnthos. C'est d'ailleurs dans ces secteurs que se concentre l'occupation byzantine, qui demeure très faible dans la zone comprise entre Érétrie et Amarnthos (céramique localisée dans 6 unités de prospection).

Connectivité et paysage funéraire

La position des principaux pôles d'habitat permet de redessiner les axes de communication au sein de cet espace. Un premier axe traversait la nécropole orientale de la ville puis longeait approximativement la côte en direction d'Amarnthos. Des traces très ténues d'une route ont pu être localisées à 2 km à l'est d'Érétrie et suivies de façon discontinue sur plus de 600 m. La présence de monuments funéraires le long de ce tracé — attestée par la découverte de

Érétriade *survey*

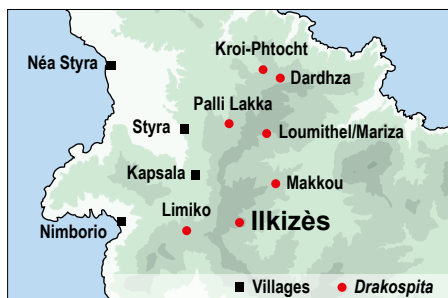


Drakospita

Les « maisons des dragons » en Eubée

Karl Reber – Angeliki Simosi – Maria Chidioglou – Chloé Chezeaux – Jérôme André

Le projet gréco-suisse de recherches sur les « maisons des dragons » de la région de Styra a pour ambition d'apporter de nouveaux éléments chronologiques et fonctionnels à propos de ces édifices énigmatiques. Les travaux se sont concentrés en 2021 sur la fouille du *drakospito* d'Ilkizès et le relevé architectural du complexe de Palli Lakka.



Localisation des *drakospita* autour de Styra.
Karte der *Drakospita* um Styra.

Le *drakospito* d'Ilkizès

Le site d'Ilkizès avait fait l'objet d'une première campagne de documentation en 2020. Cette année, des sondages ont été ouverts à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment pour en préciser le plan et récolter du matériel datant. Il se compose de deux pièces rectangulaires : à l'est, un petit local sans mur de fermeture au sud s'ouvre sur une cour ; son état de conservation est mauvais, tandis que la pièce allongée à l'ouest a gardé une importante élévation. L'absence de toiture effondrée a conduit certains chercheurs à restituer un édifice hypèthre, mais la présence d'un amas de grandes dalles à proximité suggère une autre explication. La couverture du *drakospito* s'est probablement effondrée, rendant son utilisation impossible. On a sans doute voulu réhabiliter ce bâtiment à l'époque moderne, ce qui a nécessité d'évacuer les dalles et de rehausser les murs avec une élévation en pierres sèches.

Une longue durée d'occupation

On distingue clairement les différentes phases du bâtiment. À la suite de l'implantation des murs sur le rocher naturel, les espaces ont été nivelés par l'apport d'un épais remblai. Les quelques fragments retrouvés dans ces couches permettent de dater la construction du *drakospito* au plus tôt au 4^e siècle av. J.-C. La fouille du niveau d'occupation a livré de nombreux ossements ovins et caprins, les restes d'un foyer ainsi que la majeure partie des tessons céramiques, datés de l'époque classique à la fin de l'époque hellénistique. Le *drakospito* d'Ilkizès semble donc avoir été occupé, ou du moins régulièrement utilisé, durant une longue période.

Un édifice à vocation pastorale ?

Le mobilier découvert lors de la fouille ne permet pas à lui seul de déterminer l'utilisation du bâtiment. Sa situation géographique exclut malgré tout la fonction de tour de guet ou de maison de carrier. En revanche, le *drakospito* trouve des parallèles proches avec les bergeries de la région utilisées au cours des derniers siècles. Cela pousse à lier le site d'Ilkizès à des activités pastorales, de tout temps prépondérantes dans cette partie montagneuse de l'Eubée.



Fouille à l'intérieur du *drakospito* d'Ilkizès.
Grabung im *Drakospito* von Ilkizes.

Pour une étude globale des « maisons des dragons »

Outre la fouille à Ilkizès, un second volet de la campagne a été consacré à la documentation de trois autres *drakospita*, à Kroi Ptocht, Loumithel et Palli Lakka. Ce dernier site a fait l'objet d'un important nettoyage, afin d'effectuer un relevé de son architecture. Les modèles 3D obtenus vont notamment servir à réaliser le plan pierre à pierre de ces constructions, ce qui n'avait jusqu'alors jamais été réalisé, et en faciliteront l'étude.

L'investigation des *drakospita* est appelée à se poursuivre, non seulement afin de mieux comprendre l'insertion de ces monuments dans le paysage antique, mais aussi en vue de mettre en valeur ces vestiges, qui comptent parmi les plus visités de la région.

Zusammenfassung

Das griechisch-schweizerische Projekt über die «Drachenhäuser» der Region Styra konzentrierte sich 2021 auf die Ausgrabung des *Drakospito* von Ilkizes und die Untersuchung des Komplexes von Palli Lakka. Die wenigen Fragmente, die in der Aufschüttung gefunden wurden, erlauben es, den Bau des *Drakospito* frühestens in das 4. Jahrhundert v. Chr. zu datieren. Auf dem Gelniveau wurden zahlreiche Knochen, die Reste einer Feuerstelle sowie Keramikscherben gefunden, die in die klassische und späthellenistische datiert werden. Anhand dieses Materials allein lässt sich die Nutzung des Gebäudes zwar nicht bestimmen, jedoch findet das *Drakospito* Parallelen zu den modernen Schafställen der Region. Neben der Ausgrabung in Ilkizes wurde ein zweiter Teil der Kampagne der Dokumentation von drei weiteren *Drakospita* in Kroi Ptocht, Loumithel und Palli Lakka gewidmet. Die Untersuchung der *Drakospita* wird fortgesetzt, um mehr über diese speziellen Bauten zu erfahren und diese entsprechend touristisch aufzuwerten.

Drakospita Palli Lakka

Projet Drakospita

Direction : Karl Reber (Univ. de Lausanne), Angeliki Simosi (Éphorie des Antiquités d'Eubée - EAE) et Maria Chidiroglou (Musée national archéologique d'Athènes).

Date : 6 au 17 septembre 2021

Chefs de chantier : Chloé Chezeaux et Jérôme André (ESAG/Univ. de Lausanne), en collaboration avec Fani Stravroulaki (EAE).

Participants : Pauline Maillard (HiSoMA Lyon), Pascale Roth (Univ. de Bâle), Sora Urfer (Univ. de Lausanne).

Ägina, Hellanion Oros

Tobias Krapf – Stella Chryssoulaki – Leonidas Vokotopoulos – Sofia Michalopoulou – Jérôme André

2021 hat die ESAG in Zusammenarbeit mit der Ephorie für Altertümer des Piräus und der Inseln ein neues Projekt auf Ägina begonnen, und zwar auf dem höchsten Punkt der Insel, dem Gipfel des Hellanion Oros. Der Fundort, der markanteste Ort des Saronischen Golfes überhaupt, ist zwar gut als archäologische Stätte bekannt, doch die letzten Grabungen liegen fast hundert Jahre zurück und wurden nie richtig publiziert.

Ein Zeus-Heiligtum auf dem Berggipfel

Auf der Bergspitze steht heute weitherum sichtbar eine kleine Kapelle, errichtet aus wiederverwendeten Blöcken auf einem antiken Fundament. Um sie herum sind die Ruinen einer Siedlung aus einfachen

Häusern in Trockenmauerwerk erhalten sowie die Reste einer Mauer, welche das Gipfelplateau umschloss. Der Abschnitt einer kyklopischen Mauer zeugt vom hohen Alter der Fundstelle, genauso wie einige mykenische Funde der frühen Grabungen. Der Berg ist aus den antiken Schriftquellen als dem Zeus geweiht bekannt und in der Tat findet sich weiter unten am Nordhang, heute von der Kirche eines ehemaligen Klosters überlagert, eine monumentale antike Anlage, die dank einer Inschrift auf einem Metallgefäß als Heiligtum des Zeus Hellanios identifiziert werden konnte.

Wie beim Heiligtum der Aphaia gibt es auf dem Oros ein paar Hinweise auf einen mykenischen Ursprung des Kultes wie eine schei-

bengedrehte Tonfigurine. Die Hypothese des frühen Beginns der Kultaktivitäten soll nun im Rahmen der neuen Grabungen überprüft werden. Ebenfalls soll die Chronologie der Siedlung an diesem aussergewöhnlichen Ort, möglicherweise aus der Zeit direkt nach der Zerstörung der mykenischen Paläste, genauer bestimmt werden.

Die Kampagne 2021

Im Hinblick auf diese Ziele sowie die Planung der Kampagnen 2022–2024 wurden dieses Jahr Sondagen beidseits der Kirche angelegt. Während man im Süden über den mykenischen Schichten zuerst auf den mit vielen Funden durchsetzten Grabungsschutt vom Beginn des 20. Jahrhunderts stösst, scheint



Gipfel des Oros mit der Analipsi-Kapelle und der Ringmauer. Aussicht nach Methana, dem Peloponnes und den Inseln Moni und Angistri — Sommet de l'Oros avec la chapelle Analipsi et le mur d'enceinte. Vue vers Methana, le Péloponnèse et les îles de Moni et Angistri.

Nouvelles recherches à Anticythère

Angeliki Simosi – Lorenz E. Baumer

L'épave d'Anticythère, dont la découverte remonte tout au début du 20^e siècle, a déjà fait l'objet de nombreuses recherches et publications. En 2015, l'exposition « Der versunkene Schatz » à l'Antikenmuseum de Bâle a permis au public suisse de découvrir une partie des nombreuses œuvres d'art en marbre et en bronze que le navire avait transportées au début du 1^{er} siècle av. J.-C., alors qu'une plus modeste exposition à l'Université de Genève en 2016 a placé au centre le fameux mécanisme astronomique, qui à ce jour n'a toujours pas dévoilé tous ses secrets.

Après la récupération en 1900-1901 d'une partie de la cargaison avec notamment un grand nombre de sculptures, Jacques-Yves Cousteau s'est mis en 1953 à la recherche du site, sur lequel il organisa une expédition en 1976 avec son navire Calypso. Mais ce ne fut qu'à partir de 2012 et jusqu'à 2019 qu'une première étude avec une approche archéologique a été entamée par une équipe internationale sous la direction d'Angeliki Simosi, à l'époque directrice de l'Éphorie des antiquités sous-marines.

→ <http://antikythera.org.gr>

Une collaboration gréco-suisse

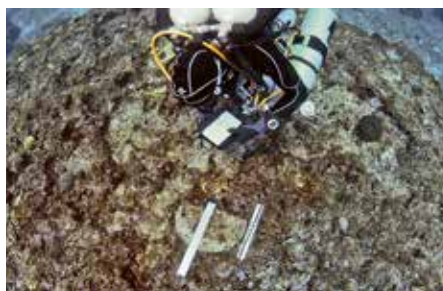
À l'invitation du Ministère grec de la Culture et des Sports dirigé par Lina Mendoni, l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève (prof. Lorenz E. Baumer) a repris à partir de cet automne en codirection avec Angeliki Simosi, présentement Directrice de l'Éphorie des Antiquités d'Eubée, les recherches subaquatiques sur le site de l'épave d'Anticythère dans le but de compléter les études précédentes et de mieux comprendre le déroulement du naufrage avec autant de précision que possible. Le projet est soutenu activement par la Fondation Aikaterini Laskaridis qui met à la disposition de l'équipe le navire Typhoon. Comme ce fut déjà le cas pour les précédentes missions depuis 2014, la société horlogère Hublot SA de Nyon continuera son apport financier et

technique. Le corps des garde-côtes et de la police portuaire du ministère de la Marine et de la politique insulaire met à disposition du projet une équipe de plongeurs qualifiés.

Des accords de collaboration scientifique avec plusieurs institutions de recherche internationales comme l'Université Ca' Foscari de Venise (prof. Carlo Beltrame) sont actuellement en élaboration.

Une épave en eau profonde

Le site de l'épave dont les limites sont à peu près identifiées, est localisé au pied d'une abrupte pente rocheuse qui s'étend de 20 m jusqu'à 50 m de la côte et atteint une profondeur de 45 m sous la surface. Au pied de ce talus s'étale un plateau sableux d'environ 70 × 50 m sur lequel plusieurs zones d'un intérêt particulier ont été identifiées et fouillées en petites parties lors des missions précédentes. L'objectif de la première campagne gréco-suisse, qui s'est déroulée début octobre 2021 (après la date limite pour la rédaction du présent rapport), est de prospecter le site avec une petite équipe de plongeurs spécialisés sous la direction d'Alexandros Sotiriou, afin de documenter son état actuel et de compléter les données recueillies dans un système d'information géographique (SIG). Dans un deuxième temps, la zone partiellement couverte par des blocs rocheux sera examinée afin de pouvoir planifier plus précisément les prochaines campagnes de recherche.



Campagne de prospection 2021.
Prospektionskampagne 2021.



Île d'Anticythère – Insel Antikythera.

Zusammenfassung

Im Jahr 1900 wurde bei der Insel Antikythera ein Schiffswrack entdeckt, dessen Ladung zahlreiche Kunstwerke und Luxusobjekte enthielt, darunter der berühmte astronomische Mechanismus, der bis heute nicht alle seine Geheimnisse preisgegeben hat. Das in der Vergangenheit bereits mehrfach ausgegrabene Wrack wurde zwischen 2014 und 2019 erneut wissenschaftlich untersucht. Ein neues Projekt mit Wissenschaftlern aus Griechenland, der Schweiz und Italien ist gegenwärtig in Gang. Sein Ziel ist es, die zur Verfügung stehende Dokumentation zu vereinen und ein neues 3D-Modell zu entwickeln, um den Ablauf des Schiffsunterganges besser zu verstehen.

Antikythera





Conseil de la Fondation – Stiftungsrat

Pascal Couchepin, *Président – Präsident*
 Pierre Ducrey, *Vice-président – Vizepräsident*
 Sylvian Fachard, *Directeur – Direktor*
 Matthieu Honegger, *Membre – Mitglied*
 Martial Pasquier, *Membre – Mitglied*
 Karl Reber, *Membre – Mitglied*
 Danielle Ritter, *Membre – Mitglied*
 Peter Schöpf, *Membre – Mitglied*
 Jean Terrier, *Membre – Mitglied*

Conseil consultatif – Beirat

Lorenz Baumer, *Représentant de l'Université de Genève – Vertreter der Universität Genf*
 Christoph Bühler, *Ad personam*
 Véronique Dasen, *Représentante de l'Université de Fribourg – Vertreterin der Universität Freiburg*
 Hédi Dridi, *Représentant de l'Université de Neuchâtel – Vertreter der Universität Neuenburg*
 Sylvian Fachard, *Représentant de l'Université de Lausanne – Vertreter der Universität Lausanne*
 Kristine Gex, *Ad personam*
 Martin Guggisberg, *Représentant de l'Université de Bâle – Vertreter der Universität Basel*
 Andreas Guth, *Ad personam*
 Evangelos Kaloussis, *Représentant des industriels suisses en Grèce – Vertreter des Schweizerischen Industrie-Verbandes in Griechenland*
 S.E. Olaf Kjelsen, *Ambassadeur de Suisse en Grèce – Schweizer Botschafter in Griechenland*
 Denis Knoepfler, *Ad personam*
 Konstantin Kokkinos, *Représentant de la Colonie suisse de Grèce – Vertreter der Schweizer Kolonie in Griechenland*
 Elena Mango, *Représentante de l'Université de Berne – Vertreterin der Universität Bern*
 Spyros Niarchos, *Ad personam*
 Anne de Pury-Gysel, *Ad personam*
 Christoph Reusser, *Représentant de l'Université de Zurich – Vertreter der Universität Zürich*
 S.E. Ekaterini Xagorari, *Ambassadrice de Grèce en Suisse – Griechische Botschafterin in der Schweiz*
 Antonio Loprieno, *hôte permanent – ständiger Gast*

Collaborateurs – Mitarbeiter

Thierry Theurillat, *Secrétaire scientifique à Lausanne – Wissenschaftlicher Sekretär in Lausanne*
 Tobias Krapf, *Secrétaire scientifique à Athènes – Wissenschaftlicher Sekretär in Athen*
 Daphne Vlanti, *Secrétaire administrative à Athènes – Leiterin Verwaltung Athen*
 Sandrine Michoud, *Secrétaire administrative à Lausanne – Administrationsassistentin in Lausanne*
 Sylvie Fournier, *Responsable communication – Kommunikationsmanagerin*
 Harry Giannouloupoulos, *Responsable restauration – Verantwortlicher Restauration*
 Galatia Konsoulidi, *Restauratrice – Restauratorin*
 Kostas Evangeliou, *Intendant à Éréttrie – Verwalter in Eretria*
 Takis Petroyannis, *Jardinier à Éréttrie – Gärtner in Eretria*
 Maria Makropoulou, *Employée de maison à Éréttrie – Raumpflegerin in Eretria*
 Artémis Vasiliou, *Employée de maison à Athènes – Raumpflegerin in Athen*

Membres scientifiques actifs

Aktive wissenschaftliche Mitglieder

Delphine Ackermann (Univ. de Poitiers)
Épigraphie et prosopographie.

▶ delphine.ackermann01@gmail.com

Guy Ackermann (Efa)
Céramique hellénistique et gymnase.

▶ Guy.Ackermann@efa.gr

Jérôme André (Univ. de Lausanne - FNS)
Architecture et fouille à Amarynthos.

▶ Jerome.Andre@unil.ch

Lorenz Baumer (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Anticythère.

▶ Lorenz.Baumer@unige.ch

Julien Beck (Univ. de Genève)
Recherches sous-marines à Kiladha.

▶ Julien.Beck@unige.ch

Solange Bernstein (Kantonsarchäologie AG)
Lampes von Eretria.

▶ solange@bernstein.li

Oliver Bruderer (ZHdK)
Digitale 3D-Technologie.

▶ illustration@oliverbruderer.ch

Chloé Chezeaux (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

Chloe.Chezeaux@unil.ch

Ludivine Colombara (Univ. de Lausanne)
Artémision d'Amarnthos, *oikos* 8.

▶ Ludivine.Colombara@unil.ch

Francesca Dell'Oro (Univ. de Lausanne)
Recherches sur le dialecte eubéen.

▶ francesca.delloro@unil.ch

Jean-Paul Descoedres (Univ. de Genève)
Recherches sur la céramique archaïque.

▶ Jean-Paul.Descoedres@unige.ch

Valentina Di Napoli (Univ. de Patras)
Recherches sur le Sébasteion d'Érétie.

▶ dinapoliv@yahoo.com

Brigitte Demierre Prikhodkine (Univ. de Lausanne)

Recherches sur le verre et sur l'époque paléochrétienne à Érétie.

▶ brigittedemierre@hotmail.com

Sylvian Fachard (Univ. de Lausanne)
Étude du territoire et Amarynthos.

▶ Sylvian.Fachard@unil.ch

Claudia Gamma (Univ. Basel - FNS)
Klassische Keramik.

▶ Claudia.Gamma@unibas.ch

Kristine Gex (Univ. de Lausanne)
Klassische Keramik.

▶ Kristine.Gex@unil.ch

Daniela Greger (Univ. de Lausanne - FNS)
Euböische Keramik im Mittelmeerraum.
Grabung in Amarynthos.

▶ Daniela.Greger@unil.ch

Sandrine Huber (Univ. de Lille)
Publication de l'Athénaion d'Érétie.

Recherches sur les rites et cultes.

▶ sandrine.huber@univ-lille.fr

Kyriaki Katsarelia (Univ. de Fribourg)
Médiation scientifique.

▶ kyriaki.katsarelia@unifr.ch

Denis Knoepfler (Collège de France)
Études d'épigraphie et d'histoire.

▶ Denis.Knoepfler@unine.ch

Tobias Krapf (ESAG - FNS)
Grabung in Amarynthos. Helladische
Phasen von Eretria und Amarynthos.

▶ Tobias.Krapf@esag.swiss

Christina Lolos (Univ. Zürich)
FNS-Agora Projekt.

▶ christina.lolos@uzh.ch

Nadja Lüthi (Univ. Basel)
Funde der Textilindustrie in Amarynthos.

▶ nadjaluethi@bluewin.ch

Caterina Martini (Univ. de Lausanne)
Coordinatrice du projet FNS-Agora.

▶ agora@esag.swiss

Pauline Maillard (ESAG - Univ. de Lyon)
Étude des terres cuites d'Érétie et
Amarynthos.

▶ Pauline.Maillard@mom.fr

Sylvie Müller Celka (CNRS-Archéorient)
Étude des phases préhistoriques de la
fouille Bouratza.

Directrice du projet d'analyses de la
céramique d'Érétie.

▶ sylvie.muller-celka@mom.fr

Nina Nicole (Univ. de Genève)
Recherches sur les vases miniatures.

▶ nina.nicole@etu.unige.ch

Ferdinand Pajor (GSK)
Forschungen zu Eretria im 19. Jh.

▶ pajor@gsk.ch

Marek Palaczyk (Univ. Zürich)
Amphoren der Schweizer Grabungen
in Eretria.

▶ marek.palaczyk@uzh.ch

Karl Reber (Univ. de Lausanne)
Amarynthos et *Drakospita* en Eubée.

▶ Karl.Reber@unil.ch

Tamara Saggini (ESAG - Univ. de Genève)
Recherches sur l'époque archaïque.
Fouille de l'Artémision d'Amarnthos.

▶ Tamara.Saggini@esag.swiss

Stephan G. Schmid (Humboldt-Univ.)
Publication des Sébasteions von Eretria.

▶ stephan.g.schmid@culture.huberlin.de

Marguerite Spoerri Butcher (Univ. Warwick)

Münze von Eretria und Amarynthos.

▶ margueritespoerri@gmail.com

Alexandra Tanner (Univ. Zürich)
Architekturstudien.

▶ alexandra.tanner@hotmail.com

Thierry Theurillat (ESAG)
Fouille de l'Artémision d'Amarnthos.

▶ Thierry.Theurillat@esag.swiss

Sora Urfer (Univ. de Lausanne)
Petit mobilier à Amarynthos.

▶ Sora.Urfer@unil.ch

Samuel Verdan (ESAG - Univ. de Lausanne)
Étude de l'Hérôon d'Érétie.

Fouille de l'Artémision d'Amarnthos.

▶ Samuel.Verdan@unil.ch

Joséphine Yaw (Univ. Zürich)
Grabung in Amarynthos.

▶ josiyaw@gmail.com

Simone Zurbriggen (Univ. Basel)
Römische Keramik von Eretria.

▶ Simonezurbriggen@hotmail.com

Collaborateurs externes

Externe Mitarbeiter

- Valentin Boissonnas (HES-ARC)
- Xenia Charalambidou (VU Amsterdam)
- Matthieu Ghilardi (CNRS-CEREGE)
- Angelos Gkotsinas (Univ. Montréal)
- Myrsini Gkouma (Wiener Lab)
- Panagiotis Karkanas (Wiener Lab)
- Maria Liston (Univ. Waterloo)
- Evi Margaritis (Cyprus Institute)
- Paolo Persano (Scuola Normale Superiore)
- Dimitris Roussos (Wiener Lab)
- Tatiana Theodoropoulou (CNRS-CEPAM)
- Gregorios N. Tsokas (Univ. Thessaloniki)

**Personnel sur la fouille et au musée
Grabungs- und Museumsmitarbeiter**

- Thanassis Apostolou
- Ilias Balakas
- Georgia Evangeliou
- Giannis Grountas
- Giannis Kikidis
- Zoi Kikidi
- Nikoletta Kontou
- Angelos Metaxas
- Ioanna Parissi
- Takis Petrogiannis
- Vangelis Photiadis
- Giannoula Tagka
- Iraklis Tsirimokos

Publications et actualités Publikationen und Aktualitäten

Publications — Publikationen

ACKERMANN G., Eretria's 'Destructions' during the Hellenistic Period and Their Impact on the City's Development. in: S. Fachard - E.M. Harris (eds), *The Destruction of Cities in the Ancient Greek World. Integrating the Archaeological and Literary Evidence*. Cambridge 2021, 163-188.

ACKERMANN G., Les vases à boire d'Érétrie à la haute époque hellénistique : une nouvelle perspective sur le voisinage eubéen. in: I. Kamenharin - M. Ugarkovic (eds), *IARPotHP 3*. Vienna 2020, 461-474.

ACKERMANN G. - KRAPP T. - POP L. (eds), ἀποβάτης. Mélanges eubéens offerts à Karl Reber par ses étudiantes à l'occasion de son 65^{ème} anniversaire - Euböische Schriften für Karl Reber von seinen Student/-innen aus Anlass seines 65. Geburtstags. Lausanne 2020.

ACKERMANN G. - ACKERMANN D., Un nouveau décret d'Érétrie pour un gymnasiarque du début du III^e siècle av.J.-C. *Revue des études anciennes* 123.2, 2021.

ACKERMANN G. - LISTON M., Φρέαρ με ανθρώπινα οστά και χάλκινα αγάλματα. Ένα εντυπωσιακό εύρημα από το Γυμνάσιο της Ερέτριας. *Θέματα Αρχαιολογίας* 4.3, 2020, 312-323.

DESCOEUDRES J.-P., A Pair of Black-Figure Oinochoai in the Nicholson Collection at the University of Sydney (with an Appendix on Pendant Lotus Chains in Attic and Eretrian Black-Figure Vase-Painting). *Meditarch* 32/33, 2019/2020 (2021), 153-185.

DUCREY P., Vassilis Petrakos et les fouilles suisses d'Érétrie. in: K. Kalogeropoulos *et al.* (eds), *Sidelights on Greek Antiquity, Archaeological and Epigraphical Essays in Honour of Vasileios Petrakos*. Berlin-Boston 2021, 451-463.

HUBER S., Des images au service des premiers rituels à Érétrie. in: A.-F. Jaccottet (ed), *Rituel en image - Images de rituel. Actes du colloque international d'iconographie et d'histoire des religions*, Genève 12-14 mars 2015, Collection EGeA 9. Berne 2021, 121-132.

KNOEPFLER D., Le philosophe Ménédème d'Érétrie et les Ptolémées : une réalité histo-

rique derrière le récit légendaire des origines de la Septante chez le Pseudo-Aristée. *Journal des Savants* 123.1, 2021, 25-104.

KNOEPFLER D., De quelques épitaphes d'étrangers et d'étrangères au Musée d'Érétrie. in: K. Kalogeropoulos *et al.* (eds), *Sidelights on Greek Antiquity, Archaeological and Epigraphical Essays in Honour of Vasileios Petrakos*. Berlin-Boston 2021, 45-102.

KNOEPFLER D. - REBER K., Amarynthos: d'une conjecture sur le texte de Strabon à la découverte et à la fouille du sanctuaire d'Artémis Amarysia par l'École suisse d'archéologie en Grèce. in: E. Greco *et al.* (eds), *Atti del IV Convegno Internazionale di Studi, Paestum, 15-17 November 2019, DialArchMed IV.1*. Paestum 2021, 75-92.

REBER K., Production activities and consumption of textiles in Early Iron Age Eretria. in: M. Gleba *et al.* (eds), *Making Cities: Economies of production and urbanization in Mediterranean Europe, 1000-500 BC*. Cambridge 2021, 39-46.

REBER K., Die Grotte Roi-Spilia auf Südeuböa. Ein pastorales Heiligtum? in: Π. Βαλαβάνης *et al.* (eds), *Έξοχος άλλων, Τιμητικός τόμος για την καθηγήτρια Ευα Σημαντώνη-Μπουρνιά*. Athens 2021, 647-655.

REBER K. - SIMOSI A. - CHIDIROGLOU M. - CHEZEAX Ch. - ANDRÉ J. - STAVROULAKI F., Pour une étude renouvelée des *drakospita* eubéens. État de la question et résultats des premiers relevés sur le site d'Ilkizès. *AntK* 64, 2021, 165-176.

REBER K. - KNOEPFLER D. - KARAPASCHALIDOU A. - KRAPP T. - VERDAN S. - THEURILLAT T., L'Artémision d'Amarynthos (campagne 2020). *AntK* 64, 2021, 143-154.

VERDAN S. - THEURILLAT T. - KRAPP T. - GREGER D. - REBER K., The early phases in the Artemision at Amarynthos in Euboea, Greece. in: T. E. Cinquantaquattro - M. D'Acunto (eds), *EuBoica II. Pithekoussai and Euboea between East and West. Proceedings of the Conference, Lacco Ameno (Ischia, Naples), 14-17 May 2018*. *AION* 27.1, 2020 (2021), 73-116.

Actualités — Aktualitäten

En raison de la pandémie de Covid, la plupart des visites et événements publics traditionnellement organisés par l'ESAG n'ont pu avoir lieu en 2021.

Die Mehrzahl der Führungen und normalerweise von der ESAG organisierten öffentlichen Veranstaltungen konnten 2021 aufgrund der Covid-Pandemie nicht stattfinden.

25 02 Vernissage des Mélanges en l'honneur de Karl Reber pour son départ à la retraite.

Vernissage der Festschrift zu Ehren von Karl Reber anlässlich seiner Pensionierung.

→ <https://www.esag.swiss/apobates/>



14 10 Inauguration de l'exposition « Genève et la Grèce, Une amitié au service de l'indépendance » au Musée d'art et d'histoire de Genève en présence de la Ministre de la Culture et des Sports, Lina Mendoni.

Eröffnung der Ausstellung « Genf und Griechenland, eine Freundschaft im Dienste der Unabhängigkeit », im Musée d'art et d'histoire in Genf, in Anwesenheit von Lina Mendoni, Ministerin für Kultur und Sport.

En Suisse – In der Schweiz

École suisse d'archéologie en Grèce
c/o Institut d'archéologie et des sciences de l'Antiquité
Anthropole - Université de Lausanne, CH-1015 Lausanne
Tél. +41 21 692 38 81 E-mail : admin@esag.swiss

Στην Ελλάδα

Ελβετική Αρχαιολογική Σχολή στην Ελλάδα
Οδ. Σκαραμαγκά 4B, GR-104 33 Αθήνα
Τηλ. +30 210 822 14 49 E-mail : info@esag.swiss

www.esag.swiss

www.facebook.com/esag.swiss

en partenariat avec

in Partnerschaft mit



Universität Zürich

Université de Neuchâtel



UNIVERSITÉ DE GENÈVE